

La vraie vie de Frédéric Choffat passe par Genève et ailleurs

Interview - Le premier long métrage du cinéaste est enfin à l'affiche.

pascal gavillet

Publié le 18 janvier 2007

Sa vraie vie, c'est le cinéma. Après quelques courts métrages remarquables, Frédéric Choffat s'est lancé dans l'arène du long.

Les affiches de son film, *La vraie vie est ailleurs*, traînent depuis quelques semaines sur les murs de Genève. De quoi susciter la curiosité. L'envie d'aller voir, justement, ce qui se cache ailleurs. Les destinations, ici, ce sont Marseille, Naples ou Berlin, villes qu'on retrouve au gré des trois histoires entrelacées dans le film.

Pourquoi avoir choisi ces trois villes-là?

Ce sont trois villes où j'aurais pu vivre. Elles sont toutes à la fois multiculturelles et chaleureuses. Elles ont un côté un peu foutoir, aussi.

Le titre fait référence au célèbre roman de Kundera, *La vie est ailleurs*. Est-ce volontaire?

On me parle aussi d'un vers attribué à Rimbaud qui renvoie à ce titre. C'est surtout que la phrase me plaisait bien. L'ailleurs, ici, c'est l'endroit où l'on se sent bien.

Avez-vous visionné des films à sketches ou des œuvres chorales avant de vous lancer dans la réalisation de *La vraie vie est ailleurs*?

Non, tout est parti d'une envie que chacune des histoires suscitait en moi. Elles ont logiquement été tournées séparément mais j'avais prévu de les entrelacer au montage. Pour moi, il ne s'agit pas d'un film à sketches. Ni d'un film choral.

Pourtant, il y a un plan -séquence au début, tourné à Cornavin, où tous les personnages se croisent.

Oui, et il a été très grisant à tourner. Et beaucoup plus simple à faire que je ne le pensais. Il dure quatre minutes pour une heure de tournage, une autorisation obtenue sans problème et des voyageurs qui tenaient lieu de figurants.

Au départ, *Genève-Marseille* était un court métrage autonome, sorti en 2003. Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de l'inclure dans un long?

J'avais à l'époque un autre projet de long, *Tania*, qui n'a pas abouti. Alors j'ai eu l'idée de travailler sur ce thème de la rencontre, comme dans *Genève-Marseille*, d'en faire une sorte de déclinaison. Il fallait bien sûr que cela fonctionne, malgré les deux ans d'écart entre le tournage du premier segment et les deux autres. Il ne fallait surtout pas que cela ressemble à un remake

ou à une dilution.

Vous l'avez tourné presque entièrement de nuit et en improvisant la plupart des dialogues. Ce n'est pas un peu casse-gueule?

Tant que cela ne se sent pas, c'est l'essentiel. Evidemment, ce n'était pas toujours facile, d'autant plus que je suis chiant. C'est-à-dire exigeant.

Y a-t-il des éléments de votre vie qui interviennent dans l'une ou l'autre histoire?

Il y a surtout le thème de la paternité. Je suis père de deux enfants, et cela reste l'une des expériences majeures de ma vie. La question des racines est également importante. Moi-même, je suis né au Maroc mais ai grandi à Lausanne.

Et La vraie vie est ailleurs, produit par la société genevoise Rita Productions, est donc genevois.

Ils existent depuis trois ans et j'avais signé avec eux pour Tania. Puis ils ont accepté l'idée de ce film. Mais Tania se fera, finalement, coproduit par Rita et par ma société, Oeil-Sud.

La vraie vie est ailleurs

De Frédéric Choffat, avec Sandra Amodio, Vincent Bonillo, Antonella Vitali, Roberto Molo, Jasna Kohoutova, Dorian Rossel.

Durée: 1 h 24

Salles: Les Scala

Six comédiens pour six personnages en quête d'un ailleurs

Pour une fois, commençons par citer les comédiens. Non pas parce qu'ils se partagent l'affiche à égalité et qu'ils sont de Genève (presque tous) mais parce qu'ils sont bons. Authentiques. Antonella Vitali et Roberto Molo. Jasna Kohoutova et Dorian Rossel. Sandra Amodio et Vincent Bonillo. Trois couples, trois histoires.

Six personnages, non pas en quête d'auteurs – ils les ont découverts, en Frédéric Choffat, réalisateur, et en Julie Gilbert, sa scénariste et compagne – mais à la recherche d'un ailleurs. Un ailleurs où ils pourront peut-être se retrouver, aux deux sens du terme. La vraie vie est ailleurs décline brillamment ce motif de la rencontre de hasard qui, contrairement à ce qu'elle sous-entend, n'est pas fatalement synonyme de brièveté.

L'alchimie d'un film dépend de beaucoup de facteurs. De son montage, bien sûr – totalement essentiel ici –, mais aussi d'une harmonie mystérieuse régnant entre tous ses composants, et notamment ses acteurs. Le film de Choffat conjugue trouble et tendresse, fêlures et bonheurs. Des petits riens qui forment un grand tout, en somme. (pg)

Edipresse Publications SA, tous droits de reproduction et de diffusion réservés.

[Conditions générales](#) | [Contacts](#) | [Copyright](#) | [Charte](#)